

Thème : « De toutes les nations »

-1-

10 minutes

En entrant dans l'atelier, chaque jeune prend un masque en carton et l'applique sur son visage. On revêt également un poncho de papier journal. Tous les participants sont ainsi plus ou moins identiques, comme s'ils portaient un uniforme.

Au mur, sur un panneau est affiché le dessin d'une ville « uniformisée » (extrait de « Cinq milliards de visages » par exemple).

Après avoir observé le dessin et l'allure uniforme qu'a prise le groupe, les jeunes se mettent par deux, reçoivent deux *post-it* de couleurs différentes ; inscrivent sur l'un, un point positif relatif à cette situation et sur l'autre, un point négatif.

L'animateur indiquera sur quelle couleur inscrire le point positif et sur quelle couleur inscrire le point négatif.

Exemple :

Sur l'un: nous sommes tous vêtus de la même façon ; cela évite les jalousies.

Sur l'autre: tout le monde se ressemble, aucune personnalité, c'est moche !

Chaque paire va coller ses deux *post-it* autour du dessin de la ville uniformisée.

L'animateur en lit quelques-uns et laisse les jeunes exprimer leur opinion.

-2-

3 minutes 18 secondes

On prend connaissance de l'histoire de Babel en écoutant la chanson de Mannick : « Babel ». Extraite du CD « Chante-moi la Bible » Bayard Liturgie. Chaque jeune a reçu les paroles de la chanson.

-3-

2 minutes

L'animateur dit, en substance, au groupe : « Le rêve de Dieu pour l'humanité n'est donc pas l'uniformité. Celle-ci mène en effet à la pensée unique, le repli sur soi, la dictature du plus fort et le malheur de tous. C'est pourquoi, le récit nous dit que Dieu brouille ce langage unique. Les humains ne se comprennent plus. Cela les insécurise et peut mener au chaos. »

-4-

10 minutes

A côté du panneau de la ville uniformisée, on dévoile un deuxième portant un dessin de la Tour de Babel (Kiefer : « Mille images d'évangile »).

Expérimentons le chaos et la cacophonie.

Les jeunes sont placés en cercle, tournés vers l'intérieur. Chacun a reçu un texte différent d'une dizaine de lignes. Au signal de l'animateur, tout le monde se met à lire tout haut son texte. On symbolise ainsi la confusion dans laquelle le peuple hébreu se trouvait à cause de la dispersion.

Les paires se reforment et reçoivent deux *post-it* de couleurs différentes ; inscrivent sur l'un, un point positif relatif à cette situation et sur l'autre, un point négatif.

L'animateur indiquera sur quelle couleur inscrire le point positif et sur quelle couleur inscrire le point négatif.

Chaque paire va coller ses deux *post-it* autour du dessin de la Tour de Babel.

L'animateur en lit quelques-uns et laisse les jeunes exprimer leur opinion.

-5-

4 minutes

L'animateur dit, en substance: « La diversité est une richesse mais le peuple a dû cheminer très longtemps pour le comprendre. Il est en effet difficile de passer de la pensée unique à l'accueil de toutes les différences. Pourtant, l'alliance ne peut se vivre que dans la rencontre de l'autre, différent de moi mais complémentaire. Deux clones ne peuvent pas dialoguer puisqu'ils sont trop semblables... Le récit de la Pentecôte nous présente le même envoi que Babel ; c'est le même mouvement vers la diversité mais vécu dans la réconciliation. Babel amène le chaos, la Pentecôte amène la réconciliation. un monde réconcilié auquel Dieu nous invite dans le souffle de son esprit.

« Récit de la Pentecôte »

« Le jour de la pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître comme des langues de feu qui se posèrent sur chacun d'eux. Tous furent remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues. Or, au bruit qui se fit, des hommes venus de toutes les nations qui sont sous le ciel se rassemblèrent autour des apôtres. La foule fut bouleversée car chacun les entendait parler dans sa propre langue. Emmerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun les entendent dans sa langue maternelle ? Tous, nous les entendons dire dans notre langue les merveilles de Dieu ! »

Et ils se disaient entre eux : « Que se passe-t-il donc ici ? »

D'après le récit de la Pentecôte : Actes 2

20 minutes

On peut dévoiler le troisième panneau portant le dessin de la Pentecôte (Kiefer :« Mille images d'évangile »).

Nous voulons maintenant faire prendre conscience aux jeunes que nous faisons quotidiennement l'expérience de la diversité ; nous sommes tous différents mais cela ne nous empêche pas de faire et de vivre quelque chose ensemble.

Par groupes de quatre (on rassemble deux paires déjà formées lors des premières activités), les jeunes sont amenés à rechercher des liens qu'ils vivent personnellement avec une réalité différente de la leur.

- dans ce groupe, nos racines sont probablement différentes : trouvez chacun un lien entre vous et un pays étranger à la Belgique.
Exemple : Moi, j'ai une grand-mère polonaise. Moi, j'ai un oncle qui habite en Afrique du Sud. Moi, mon meilleur ami vient de partir vivre en Italie avec ses parents. Moi, je passe toutes mes vacances en Espagne.

On échange brièvement : Est-ce que je m'intéresse à la vie des personnes du pays que j'ai évoqué ? Quelles différences est-ce que je perçois avec ma propre vie ?

- dans notre groupe de classe, les croyances sont probablement différentes : trouvez chacun un lien entre vous et une personne de religion différente de la vôtre.

Exemple : Dans ma classe, il y a trois musulmans. Dans la mienne, il y a un juif. J'ai déjà rencontré un protestant. Mon copain dit qu'il est athée.

On échange brièvement sur la façon dont on perçoit les autres religions, les difficultés de compréhension mutuelle que l'on rencontre.

- dans notre groupe, nous avons probablement des coutumes différentes : chacun va raconter une coutume familiale liée à une fête.

Exemple : Pour la fête des Mères, chez moi, ma mère est comme une reine ; on fait ses quatre volontés toute la journée. Chez moi, à Noël, on réunit toute la famille, du plus petit au plus grand et on mange avant d'aller à la messe de minuit. Chez moi, au Nouvel An, on fait le tour de la famille pour les étrennes. Chez moi, quand quelqu'un a son anniversaire, on lui porte le petit déjeuner au lit.

On échange brièvement sur ce qui vient d'être dit. Connaissons-nous d'autres coutumes familiales ou collectives ? Qu'en pensons-nous ?

Le groupe de quatre jeunes reçoit deux *post-it* de couleurs différentes et inscrit sur l'un un point positif relatif à la rencontre de cultures différentes et sur l'autre, un point négatif. L'animateur précise aux groupes sur quelle couleur on note le positif et sur quelle couleur on note le négatif. Les jeunes peuvent venir coller leurs *post-it* autour du dessin de la Pentecôte. On peut en lire quelques-uns et les commenter brièvement.

*Le minutage indiqué donne une appréciation du temps à consacrer à chaque partie de l'atelier. En fonction du temps imparti et réellement utilisé, chaque animateur pourra adapter le temps de parole des jeunes au moment de l'échange à partir des *post-it*.*

-6-

Sur le laps de temps restant :

Les jeunes reprennent les masques du début d'animation. A l'aide de marqueurs de couleurs, ils les décorent pour suggérer différentes cultures (hiéroglyphes, idéogrammes asiatiques ou autres, silhouettes africaines, graffitis divers...). Tous ces masques peuvent être réunis en farandoles et pourront être accrochés dans la chapelle où aura lieu le temps d'intériorité.

Matériel nécessaire aux ateliers

ATTENTION : tout le matériel repris dans cette liste sera fourni par le SDJ sauf le lecteur CD et la pochette de marqueurs que nous vous demandons d'apporter avec vous.

Un bic JMJ par jeune à distribuer en début d'atelier comme cadeau.

Trois panneaux dans chaque atelier :

- le dessin de la ville uniformisée
- le dessin de la Tour de Babel
- le dessin de la Pentecôte.

Des post-it de deux couleurs différentes.

Pour vingt jeunes, prévoir par exemple (10 rouges + 10 verts) X2 et une autre série de 5 rouges et 5 verts.

Des feuilles de journaux (format Le Soir) pour les ponchos.

Des masques en carton.

Chaque jeune reçoit une feuille de journal et un masque.

Autant de textes de plus ou moins dix lignes qu'il y a de jeunes dans le groupe. Les textes doivent être tous différents.

Prévoir des textes en allemands pour les germanophones.

Un lecteur CD-Audio + le CD sur lequel est enregistré la chanson « Babel » de Mannick.

Les paroles de la chanson sur feuille A5. Une par jeune. En français et en allemand.

Une pochette de marqueurs de couleurs différentes.